



cyberpresse.ca

Vous êtes témoin d'un événement

Publié le 13 mai 2009 à 08h41 | Mis à jour le 13 mai 2009 à 08h43

Sarah Fecteau au Louvre



«Honnêtement, je n'en reviens pas!» L'artiste-peintre granbyenne bien connue, Sarah Fecteau, avait peine à en croire ses oreilles lorsque son agent lui a appris la bonne nouvelle: une de ses toiles sera exposée en décembre prochain au prestigieux musée du Louvre, à Paris.
photo Alain Dion



Michel Tassé

La Voix de l'Est

(Granby) Sarah Fecteau a peine à y croire.

L'artiste-peintre granbyenne vient tout juste d'apprendre qu'un de ses tableaux sera exposé au Louvre en décembre prochain. Oui, au Louvre, rien de moins qu'au musée le plus visité et le plus prestigieux au monde!

«Honnêtement, je n'en reviens pas!, dit la jeune femme de 25 ans. C'est une énorme surprise, mais une merveilleuse surprise!»

Sarah Fecteau, on le sait, est une des peintres les mieux cotées de la région. Son travail a été primé plusieurs fois ici et là au Québec, notamment aux Couleurs urbaines de Granby.

Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, Sarah a aussi appris qu'elle exposera prochainement au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Orléans. Quand ça va bien...

«Je n'ai jamais encore exposé à l'extérieur du Québec et là, tout arrive! Vraiment, c'est beaucoup d'émotions...»

En amour avec ses oeuvres

Mais voilà, comment en vient-on à exposer au Louvre? Non mais sérieusement, vous imaginez le nombre d'artistes qui rêvent d'avoir leurs oeuvres exposées au musée parisien?

«Ce sont les gens de Multi Art, une entreprise qui représente des artistes en arts visuels, qui ont envoyé mon porte-folio au Louvre, explique Sarah Fecteau. Je n'étais même pas au courant de leurs démarches quand, l'autre jour, j'ai reçu un appel de mon agent qui me demandait si j'avais envie de passer quelques jours à Paris en décembre prochain. Au début, c'est pas compliqué, je croyais à une blague!»

Mais ce n'est pas une blague. Et selon ce qu'on a rapporté à Sarah, les experts du Louvre sont littéralement tombés amoureux de ses oeuvres, toutes à l'acrylique. Méchant compliment, en effet.

«Cinq de mes tableaux leur avaient été envoyés. Ils ont retenu celui où on voit une femme de profil, vêtue d'une robe blanche, debout sur le balcon d'une maison victorienne. La femme en question, c'est moi...»

Et la femme en question rêvait d'exposer au Louvre, mais elle ne s'attendait pas à y faire son entrée si tôt dans sa carrière.

«J'avais l'intention de m'essayer beaucoup plus tard, à 40 ou 45 ans. Dans ma tête, je n'avais pas encore l'expérience ni le vécu pour m'attaquer à un aussi gros morceau tout de suite.»

Mais le talent n'attend pas l'âge, dit-on. Et Sarah ne pouvait espérer meilleure nouvelle, elle qui n'a jamais caché son désir d'exposer partout à travers le monde.

«C'est mon objectif, c'est mon rêve. Mais je n'ai pas de formation particulière, je suis une autodidacte et j'étais prête à prendre les bouchées une à la fois. Là, tout se bouscule. C'est particulier...»

Sarah Fecteau a tout de même la chance de vivre de son art. Elle enseigne, mais c'est d'abord la vente de ses tableaux qui lui permet de mettre du beurre sur son pain. Elle a un faible pour les portraits et les paysages, elle dont le style est marqué par le romantisme et la sensualité.

Les Français et les amateurs de beau s'apprentent à faire sa connaissance. En passant, on vous a dit que le Louvre a accueilli près de neuf millions de

visiteurs l'an dernier?

Juste pour vous donner une idée comment c'est gros ce qui arrive à la Granbyenne...

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.